



Théosophie

Vol. VII

21 Mai 1932

N° 9

La Science du Renoncement

VIII

LA PURETE INTERIEURE

« Je suis la continence dans les ascètes... »

LA BHAGAVAD-GITA. VII. 9.

LA Sagesse accumulée des siècles, ou la Théosophie immortelle, constante, unique, est non seulement la Religion de la Connaissance, mais aussi la Religion de la Pureté. Aussi loin que nous puissions remonter dans l'histoire de l'humanité, nous voyons que la Pureté Intérieure est la base de toute Vie Spirituelle.

« *Heureux ceux qui ont le cœur pur* », disait Jésus, « *car ils verront Dieu.* »

Dans la religion de Zoroastre, nous trouvons ces mots :

« *La Pureté est le plus grand des biens, le bonheur, le bonheur est à lui, au plus pur d'entre les purs.* »

Gotama le Bouddha enseignait à Ses disciples :

« *La puissance de la luxure est grande sur les hommes et doit être redoutée en tout temps; prenez alors l'arc de la persévérance fervente et la flèche aiguë de la sagesse. Evitez toute impureté et menez une vie de chasteté.* »

Dans la *Gita*, Shri Krishna nous exhorte constamment à vivre la grande Pureté Intérieure :

« Celui qui livre son âme aux égarements des sens, voit bientôt son intelligence emportée, comme un navire par le vent sur les eaux. » (II.67.)

« Quand il a vaincu. . . le vice de la concupiscence, l'homme marche sans s'égarer vers la demeure éternelle. » (XV. 5.)

Et quand nous ouvrons le livre des « Préceptes d'Or », la *Voix du Silence*, dès les premières pages nous lisons :

« Lutte avec tes pensées impures avant qu'elles te dominent. . . si tu les ménages, qu'elles prennent racine et poussent, sache-le bien, ces pensées te terrasseront et te tueront. Prends garde, disciple, ne souffre même pas que leur ombre t'approche; car, croissant en grandeur et en force, cette chose de ténèbres absorbera ton être avant que tu aies bien pu te rendre compte de la sombre présence du monstre impur. »

Et au Chéla en partance pour le Grand Voyage qui le conduira vers l'« autre rive » (le Nirvana), c'est encore, dans ce livre, cette suprême recommandation :

« O lanou, aie le cœur pur avant d'entreprendre ton voyage. . . Ne crois pas qu'on puisse jamais détruire la luxure en la satisfaisant à satiété : c'est là une abomination inspirée par Mara. . . »

Qu'ils sont émouvants ces avertissements donnés à travers les âges, à ceux qui veulent vivre la Science du Renoncement, à ceux qui désirent devenir des Chélas-Serviteurs ! Purifier notre nature à un tel point que notre âme devienne comme un pur cristal, et réfléchisse l'« Ame-Diamant » aux feux merveilleux et d'une surnaturelle beauté — le Régent Intérieur : voilà une partie de notre tâche.

La Pureté Intérieure est l'Hymne divin et sacré chanté par tous les Grands Sages, les MAHATMAS, car ILS sont devenus l'Incarnation de la Pureté. En EUX l'« Ame-Diamant » resplendit d'un éclat incomparable. Le Feu de la Pureté est rare, nous devons faire tous nos efforts pour l'allumer en nous.

La vraie Théosophie, ne nous lassons jamais de le répéter, est la RELIGION DE LA PURETÉ. Aux jeunes gens, aux hommes et aux femmes, la Théosophie dit à tous : VIVEZ LA VIE PURE.

Il y a une trentaine d'années, le grand penseur, Léon Tolstoï, voyant grandir dans le monde le danger sexuel, écrivit ces mots qui sont d'une actualité saisissante :

« Aucun crime commis par un homme contre la loi morale n'est caché des autres hommes avec autant de soin que les crimes excités par la lubricité, et il n'y a pas de crime contre la loi morale qui soit si commun

à tous les hommes, qu'il vient tenter sous les aspects les plus divers et les plus terribles » (1).

Et à tous, le grand apôtre donne les conseils suivants :

« Que doit faire le jeune homme ou la jeune fille, purs l'un et l'autre ? Se garder des séductions et pour cela se donner de toutes ses forces au service de Dieu et des hommes, aspirer vers une chasteté toujours croissante des pensées et des désirs... L'homme, qu'il soit marié ou célibataire, doit toujours et dans toutes les circonstances être le plus chaste possible » (2).

Sages pensées que nous devrions mettre en pratique ! Et à ceux qui énoncent des théories dégradantes et immorales qui abaissent l'homme plus bas que la bête, donnons, répétons l'enseignement direct, droit, sans détours, de la Théosophie immortelle :

« Notre civilisation est Sexuellement Folle. La Théosophie enseigne que la seule vraie fonction du sexe est la procréation. Tout autre but est faux. Ce sont de fausses notions de physiologie et de psychologie qui sont responsables, dans une large mesure, de la recrudescence anormale des manifestations passionnelles. Le sexe n'existe pas pour la jouissance de l'homme, mais pour les besoins de la procréation : c'est là sa seule vraie fonction, et tout autre usage du sexe est coupable. Dans notre civilisation, le sexe sert à des fins dégradantes, et de toutes les forces qui rendent l'homme esclave de son corps, c'est la force sexuelle qui est la plus active et la plus puissante. Nul n'échappera à l'esclavage de son corps s'il ne pratique pas un contrôle sévère sur lui-même. La Théosophie s'oppose au contrôle des naissances, et préconise le contrôle de soi-même; elle condamne toute entrave apportée à la natalité, mais conseille l'entrave aux impulsions sexuelles lorsqu'elles sont privées de la direction de l'Âme et des injonctions du mental » (3).

Que l'étudiant réfléchisse profondément sur ces lignes et il découvrira par lui-même la pratique de la Pureté, car, seule, la Chasteté nous permettra d'entendre les « murmures de Bouddhi », le Chanteur Divin ! Mais, ne nous trompons pas ! Il existe parfois dans le monde, des êtres qui se disent « chastes » et leur chasteté n'est, bien souvent, qu'un ascétisme physique, brutal, obtenue par des contraintes violentes. A l'extérieur, nous avons l'apparence d'un saint; à l'intérieur, c'est un ciel de tempête où les pensées et les désirs grossiers poursuivent une course échevelée ! (4). Ce n'est pas là la vraie Pureté Intérieure.

Le mot *Pureté* ne signifie pas seulement la Chasteté du Corps, mais

(1) *Sur la question sexuelle*, L. Tolstoï, p. 116.

(2) *Ibid.*, pp. 33-43.

(3) Revue « *Théosophie* », vol. VI, p. 122.

(4) Voir la *Science du Renoncement*, Chap. III.

également la Chasteté de l'Âme qui est la splendeur du Dieu Intérieur dans la cellule du Cœur. Cette Cellule — fleurie par les fleurs embaumées de l'Esprit et où règnent le recueillement profond et la paix radieuse de l'Âme divine — est la « forteresse » d'où nous devons chasser tous nos ennemis : luxure, orgueil, ambition, haine, colère, avarice, « jusqu'à l'ombre du désir ». Voilà la réelle Chasteté de l'Âme — dont la Chasteté du Corps n'est qu'un reflet — qui doit être mise au service des hommes. Elle est un *Feu* qui éclaire, réchauffe et reconforte. Elle est le *Pouvoir enflammé* dans la Cellule du Cœur. C'est pourquoi Krishna, le Seigneur Mystérieux, nous dit : « *Je suis la continence dans les ascètes* »... et nous montre la vraie notion du sacrifice en nous demandant d'offrir au Dieu Intérieur — « dans le feu mystique de la continence » — « toutes les fonctions des sens ». Et H. P. B., notre grand Instructeur, nous dit que « les Occultistes Orientaux considèrent comme un cas très heureux, celui où le Gourou (l'Instructeur) rencontre chez son élève une aptitude à vivre la vie pure du Brahmâcharya » (1).

Ainsi, le Candidat à la Science Sacrée, qu'il choisisse la vie du *Brahmâchari*, de celui qui est « resté chaste depuis son enfance », ou qu'il préfère la Vie Pure dans le Mariage — en se rappelant que « le sexe n'existe pas pour la jouissance de l'homme, mais pour les besoins de la procréation » — ce Candidat voit que la Chasteté de l'Âme et du Corps est la condition *sine qua non* dans la vie du Chélaat — qui est le Sentier du Disciple. Car, dit encore H. P. B. : « *Celui qui ne se maintient pas en état de pureté (celui qui n'est pas chaste) ne recevra aucune aide de l'« Œil-Déva »* (2). L'« Œil-Déva » est encore appelé, dans les Ecritures de l'Inde, l'« Œil de Shiva », Shiva, le Saint Patron des Ascètes, dont le regard « embrasse l'éternité » et qui réside également dans notre Âme Divine, comme Krishna, le Seigneur Mystérieux; les lois universelles sont à l'œuvre en nous, comme elles le sont dans le Kosmos entier.

C'est par cet état de Pureté Intérieure que nous éviterons les dangers des « Ombres de la Nuit ». Plus notre vie est pure, plus notre pouvoir de vision intérieure — la faculté de l'intuition spirituelle, Shiva, Krishna en nous — s'agrandira. Et nous devenons capables de percevoir la Voix du Dieu Intérieur — la « flûte de Shri Krishna »... Et quand cette flûte divine chante dans le silence de l'Âme, et que nous entendons son chant merveilleux, nous devenons sensibles aux moindres souffles de la Beauté, de la Souffrance, de l'Amour et de la Connaissance, car la Chasteté de l'Âme et du Corps aiguise nos perceptions : nous sentons le *vrai* parfum

(1) *The Secret Doctrine*. Edit. or., 2^e v., p. 458.

(2) *Ibid.* 2^e v., p. 295.

des roses ou du santal, nous écoutons avec ravissement le cri de l'alouette ivre de Soleil, le vent qui passe, le frémissement du Printemps, le bruissement des abeilles dans les chauds midis de l'Été, la sérénité des cimes aux neiges éternelles. . . . Et surtout, la « flûte » mélodieuse nous permet d'« accorder notre cœur avec le cœur de tous les hommes », « de vibrer en réponse à tout soupir, à toute pensée de ce qui vit et respire », « de laisser notre âme prêter l'oreille à tout cri de douleur, comme le lotus met son cœur à nu pour boire le soleil matinal » (1), de nous pencher sur la misère humaine, de la soulager avec une tendresse infinie, qui n'est pas de la sentimentalité, mais qui est la réelle Compassion, la « Loi des Lois ».

Enfin, du Feu de la Pureté s'élève la grande Flamme de la Connaissance qui éclairera notre Route, non seulement la Connaissance acquise par l'étude des Vérités immortelles, mais celle obtenue par la faculté de l'intuition spirituelle éveillée par la Chasteté du Corps et de l'Âme. Dans cette Pureté Intérieure, même un mot *indirect* de l'Instructeur choisi, de notre Gourou, devient une Vérité, et quand, hélas ! sous l'emprise de la Passion, nous négligeons ce mot ou que nous ne l'entendons pas, nous passons à côté de la Connaissance. Combien nous devrions sentir la valeur de ces mots : *passer à côté de la Connaissance !* . . . En Occultisme, cela signifie que nous avons été sourds à l'Appel du Gourou extérieur — l'Instructeur — et à l'Appel du Gourou Intérieur — Shiva, Krishna, l'Âme Divine. Tous deux, les Saints Gourous — le Gourou extérieur et le Gourou intérieur — parlent la même langue sacrée. Et dans le tumulte de nos passions, de notre orgueil, de notre luxure, nous n'avons pas su saisir l'*indication donnée*. . . et une porte s'est fermée pour nous ! Avec le temps, si nous voulons passer, aller de l'avant, il nous faudra retrouver la porte, et les difficultés seront en proportion de notre plus ou moins grand état de Pureté Intérieure ! . . .

Si nous voulons éviter ces « chutes », revêtons la Robe de la Pureté. Elle sera notre sauvegarde dans les grandes batailles du jour et de la nuit, elle sera notre talisman royal.

Vivons toujours dans la Chasteté de l'Âme et du Corps, dans la splendeur de l'Homme Intérieur, et nous serons reliés à jamais à CEUX qui nous précèdent sur le Sentier, à cette puissante chaîne d'influence, la chaîne *Gourouparampara*, qui relie les Chélas aux Saints Gourous : nos INSTRUCTEURS.

KRISHNA DASA.



(1) *La Voix du Silence*.